

REPORTAGE



Yeux bandés, des collégiens jouent une partie de football. L'expérience permet de mieux comprendre la vie des handicapés.

RENCONTRES JEUNES ET HANDICAPS

À l'école du respect et de la tolérance

Depuis 1994, une association val-de-marnaise organise des animations dans les établissements scolaires entre valides et handicapés. Grâce à ce type d'actions, « *les choses bougent et les mentalités évoluent* », affirme sa présidente, Marie-France Buffière.

► Vincennes, collège Saint-Eupéry. Exceptionnellement, l'emploi du temps de la classe de 5^e E est modifié en ce début d'après-midi. Trois représentants de l'association Rencontres Jeunes et Handicaps ont pris la place du professeur habituel. Pendant une heure, Delphine Thibaud, Géraldine Bermude et Dalibor Kavaz vont raconter leur vie de handicapés. Face à eux, 26 adolescents de 12-13 ans. Les débuts sont timides, un garçon confiera à la fin de la séance qu'il était « *gêné de poser des questions, je pensais que vous alliez les prendre mal* ». Delphine, victime d'un traumatisme crânien lors d'un grave accident survenu à ses 17 ans, détaille son quotidien, ses pertes de mémoire, l'oubli de toute une

partie de sa vie. Malgré les séquelles dont elle souffre toujours, la jeune femme anime la rencontre, sollicite les collégiens, relance le débat. « *Posez toutes les questions qui vous viennent, sans tabou* », répète-t-elle. Son insistance finit par payer. Les sollicitations fusent : « *Pourrez-vous remarquer un jour ?* », interroge une jeune fille à l'intention de Géraldine qui est en fauteuil roulant. « *Pouvez-vous vous déplacer seule ? Pouvez-vous vous lever seule ? Les handicapés trouvent-ils facilement du travail ?* »... « *Avez-vous un chien pour vous guider ?* », demande un élève à Dalibor, aveugle de naissance. « *Avez-vous un téléphone ?* », poursuit un autre, sans doute surpris par la réponse de Dalibor qui explique comment, grâce à son

téléphone doté d'une synthèse vocale, il peut lui aussi envoyer des SMS.

► **Partie de football**

Autre jour, autre lieu. L'association a investi le collège Offenbach de Saint-Mandé. Les intervenants organisent cette fois-ci des animations pédagogiques et sportives, qui mettent les élèves des classes de 3^e en situation de handicap. Une douzaine de jeunes participent à l'atelier football sous la direction de Jean-Claude Calif, qui a perdu la vue à 18 ans (il en a 43 aujourd'hui). Yeux bandés, deux équipes de quatre jeunes s'affrontent dans une partie de football, seuls les goals sont voyants. Chaque groupe est aidé d'un jeune qui, depuis le



Débat dans une salle de classe et activités en situation de handicap permettent de sensibiliser les jeunes à la vie d'une personne aveugle ou en fauteuil roulant.



« Notre action aide les jeunes à comprendre le quotidien des personnes handicapées. »

Marie-France Buffière, présidente de Rencontres Jeunes et Handicaps.

banc de touche, donne des indications sur la partie. Mais l'essentiel du jeu doit se faire à l'oreille, le ballon est en effet rempli d'éléments qui font du bruit lorsqu'il bouge, ce qui permet de le repérer. « Jouez en silence », conseille Jean-Claude. La consigne est difficile à respecter et la partie se résume souvent à un concert de cris.

« C'est très dur de jouer sans rien voir, il faut tendre l'oreille en permanence », concède Sasha, 14 ans, en fin de match. « Tu as vécu un tout petit moment de ce que je vis en permanence », répond Jean-Claude. « Et dans la vie, vous faites quoi ? », insiste la jeune fille. « Je travaille, j'ai mon appartement, je me déplace, je fais plein de choses. Je suis aveugle, mais ça ne m'empêche pas de vivre », explique Jean-Claude.

► Mieux comprendre le handicap

Des initiatives de ce type, l'association Rencontres Jeunes et Handicaps en organise régulièrement depuis sa création en

1994. « C'est une démarche qui aide à débruitiser le handicap », note Marie-France Buffière, sa présidente-fondatrice qui consacre l'essentiel de son temps à cette action de sensibilisation des jeunes avec l'espoir que ces rencontres vont les toucher « dans leur cœur, leur tête et leurs tripes et les marquer durablement ». Car l'objectif premier est de faire sauter les idées reçues qui contribuent à maintenir les personnes handicapées à part de la société. « Les adolescents sont sensibles aux valeurs de

tolérance, assure Marie-France Buffière. C'est pourquoi nous allons délibérément vers eux pour semer les graines d'une société plus solidaire, moins exclusive. » Même s'il reste beaucoup à faire. « Les choses bougent, les mentalités évoluent, insiste-t-elle. La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées n'aurait pas été votée sans l'action d'associations comme la nôtre. »

Didier Berneau

REPÈRES

- ▲ Le conseil général du Val-de-Marne est partenaire de Rencontres Jeunes et Handicaps.
- ▲ L'association a son siège à Saint-Mandé.
- ▲ Agréée par l'Éducation nationale, elle dispose de quatre antennes : Île-de-France, Loire-Atlantique, Ile-et-Vilaine et Sarthe.
- ▲ 250 personnes bénévoles, valides et invalides, interviennent régulièrement dans les collèges et lycées, de la sixième à la seconde.
- ▲ En 2011, elle a effectué 218 animations dans 48 établissements scolaires.
- ▲ 6 856 élèves ont été sensibilisés au handicap.
- ▲ Un comité de parrainage de quatorze membres conseille l'association sur sa démarche pédagogique et les valeurs éthiques à promouvoir auprès des adolescents.